

OTIUM COLLECTE

UNE EXPOSITION DE **XAVIER MAKOWSKI**

LIVRET D'EXPOSITION

12.06 > 11.09.2020

2 sites d'exposition à Loupian ^[34]

> **MUSÉE GALLO-ROMAIN VILLA LOUPIAN**

> **FLAC - Façade Locale d'Art Contemporain** [VISIBLE 24H/24]

RENCONTRES

VENDREDI 11 SEPTEMBRE À 18H

Lecture arrangée - Dialogue avec l'artiste - Apéritif de clôture

« Au départ de ma démarche artistique, il y a le questionnement de mon environnement immédiat dans une temporalité particulière : le village de Provence où j'ai grandi entrant dans le 21^e siècle. Période où s'entrechoquent les vestiges d'un ancrage profond dans la ruralité et le désir de globalisation du modèle urbain.

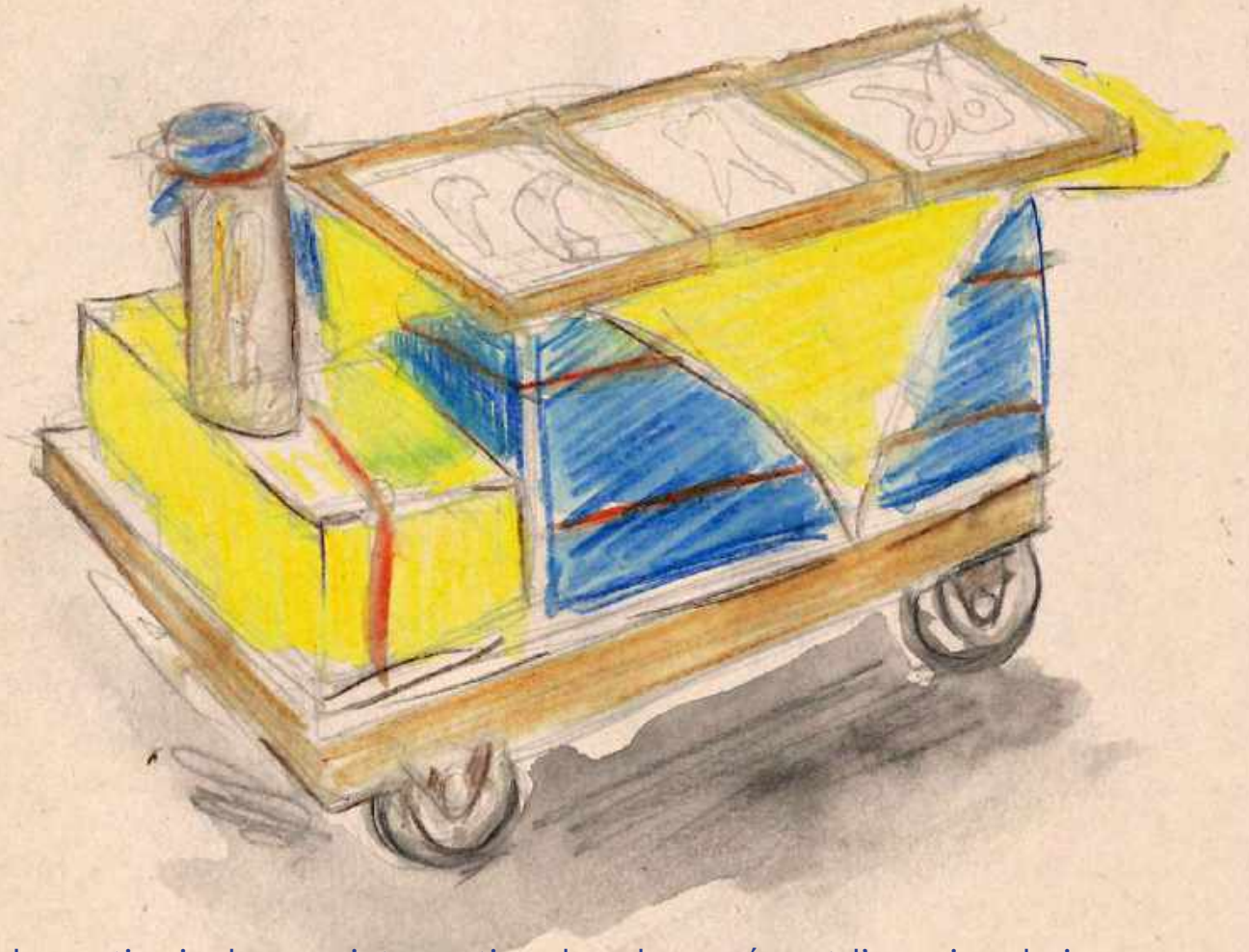
C'est par ce constat instinctif, mais aussi inspiré de figures comme celle de l'entomologiste Jean-Henri Fabre, que naît un intérêt pour l'observation, la «*collecte*» visuelle et sensible de traces de l'activité humaine dans l'environnement présent. Différents média et supports sont convoqués, mais tous semblent converger vers la question de ce qui "environne" et au sein duquel nous évoluons : *le paysage*. J'aborde cette question de manière indirecte, en relevant les éléments qui façonnent ou composent le paysage. Je constitue des assemblages de ces éléments qui prennent la forme de petits cabinets d'étude.

Investir le musée Gallo-romain de Loupian est pour moi l'occasion d'interroger la notion d'*otium* qui était pour le propriétaire romain un temps particulier consacré à tout ce qui ne concerne pas les "affaires" menées au sein de la ville. C'est un temps de retrait, de "désœuvrement", de *loisirs*, hors de la Cité.

Né en 1976, Xavier Makowski grandit dans le Vaucluse dans un environnement dit "rurbain", agricole et touristique. Cet environnement s'impose rapidement comme territoire d'observation, mêlant ruralité, consumérisme, nature. Nourri de ces ambivalences, il développe un travail artistique prenant sens dans des installations recourant à divers média (objets, photographies, aquarelles, textes, ...).

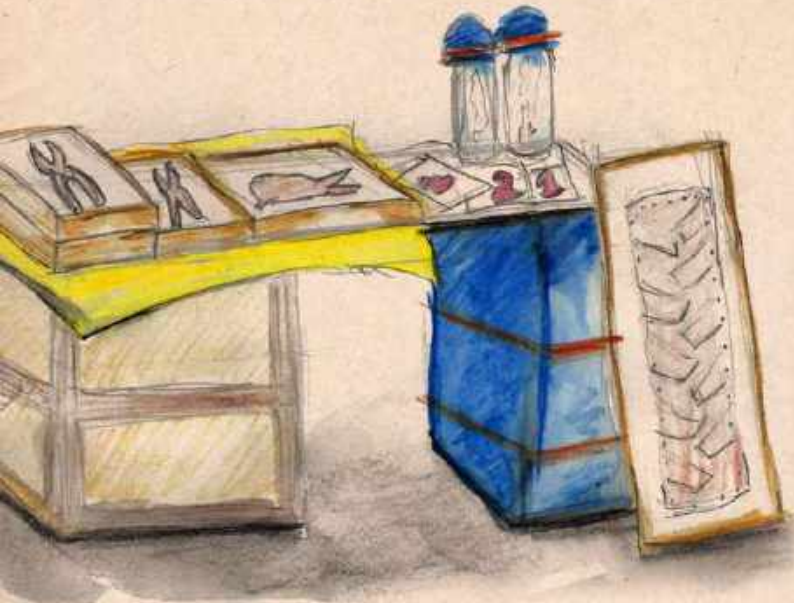
xaviermakowski.com

Le géographe Augustin Berque¹ montre bien comment tout découle du *rural* depuis les essarteurs du Néolithique en passant par le mythe antique du *pomœrium*, le sillon sacré tracé par un soc de charrue pour la fondation de Rome. Le feu puis **l'outil** sont fondamentaux dans ce qui façonne le paysage et la perception que l'on en a en Occident encore aujourd'hui.



Le parti pris de mon intervention dans le musée est l'occasion de jouer avec les codes de la muséographie. Un jeu de "**caché / montré**" et d'interventions intempestives sur le parcours du lieu, donnant le sentiment de *recherches en cours*, constituées d'objets "en attente" d'exposition, comme dans cette *salle 1* où certaines vitrines sont déballées d'autres non, et occupent l'espace sur un chariot à roulettes. Dans les vitrines nous reconnaissons des outils, précisément des outils de domestication de la nature. Mais de plus près, ceux-ci sont vidés de leur "substance utilitaire". Seules ne subsistent que des enveloppes vides, épinglées en vitrine ou conservées en bocaux, s'apparentant à des mues d'animaux ou d'insectes. Des **mues d'outils** ? Une situation inédite, équivoque, qui suggère d'y porter un autre regard, avec peut-être l'exigence de l'entomologiste. Comme si les outils de la transformation de notre environnement étaient à leur tour sujets à *métamorphose*.

1. Séminaire d'Augustin Berque «*Le rural, le sauvage et l'urbain*» 2013 Université de Corse
> <https://www.youtube.com/watch?v=jqQ90ATU5ZI>

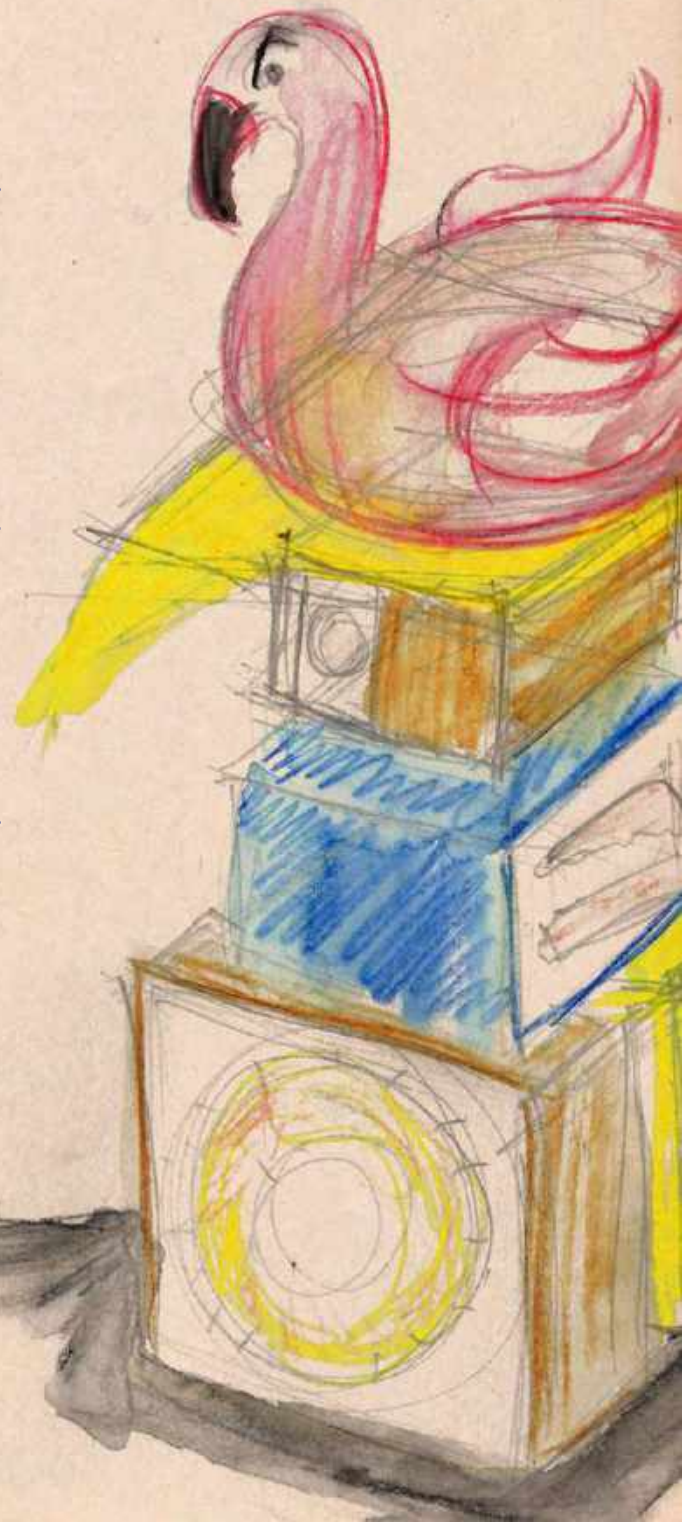


La thématique de la *métamorphose* est récurrente mon travail. La trace, le vestige portent la fascinante évolution d'un monde, d'un milieu. Pour Emanuele Coccia "Le miracle de la métamorphose est donc celui d'une vie en partage qui ne peut être retracée à une identité anatomique précise ou à un monde spécifique. Le même moi, le même je, peut vivre dans deux corps et deux mondes incompatibles."²

L'*Otium* comme temps libre romain, n'est pas ce que l'on entend par temps de "loisirs" aujourd'hui. Mais partant du bain romain (*frigidarium*), il était très tentant d'essayer malgré tout d'établir un lien entre les deux et d'évoquer un possible glissement, une métamorphose du travail agricole en société de loisirs.

La situation autour de Loupian semble dans un entre-deux: un monde où l'activité agricole subsiste et où, par la qualité d'ensoleillement, le tourisme s'est développé. S'imposent alors dans le paysage maritime des formes étranges gonflables géantes : des licornes, des donuts, des flamants roses, remplies d'air... Des "objets de consommation ostentatoire" aurait dit Thorstein Veblen³.

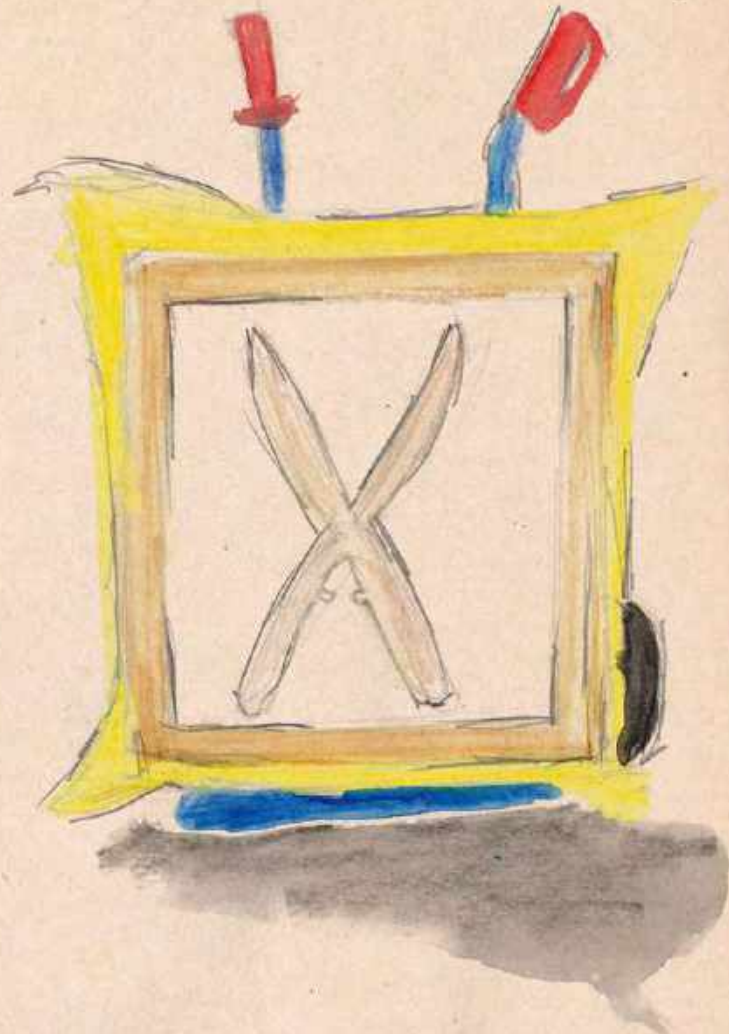
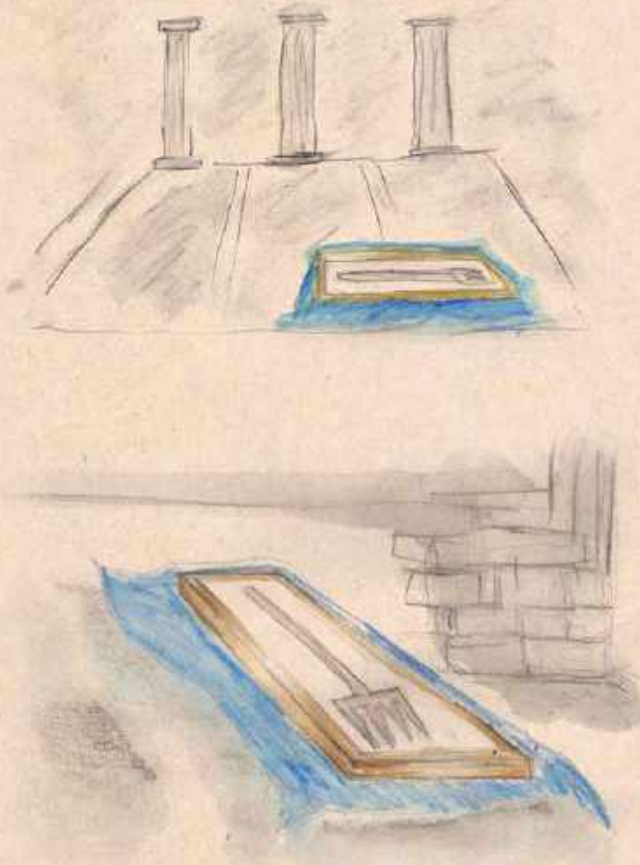
Ainsi, dans la salle 2, s'établit une "plateforme de tri" pour l'étude d'objets et d'iconographies qui repose sur une succession d'associations d'idées allant de la roue de tracteur à la bouée géante et qui entre en dialogue avec l'espace du *frigidarium*, où s'érige une sorte de monument précaire comme célébrant le "triomphe" du loisir.



2. Emanuele Coccia "Métamorphoses", Editions Rivages 2020

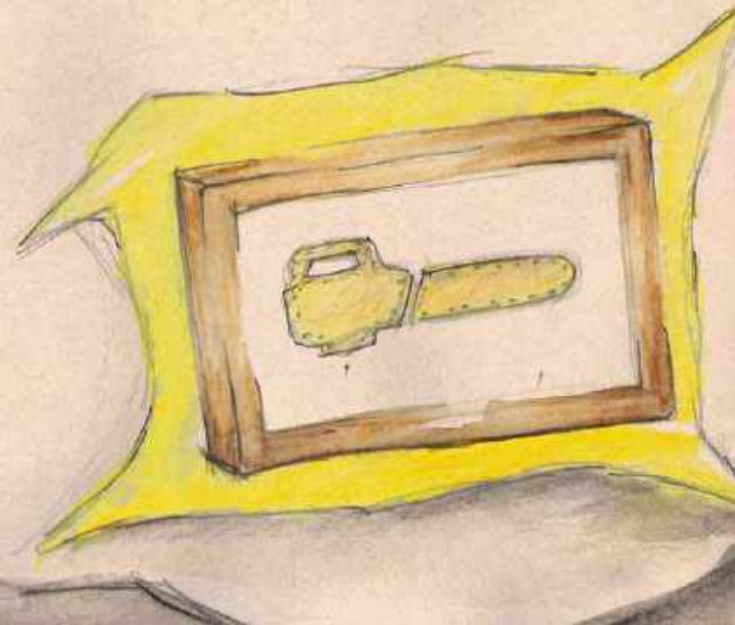
3. Thorstein Veblen "Théorie de la classe de loisir", TEL. Gallimard.

L'espace d'une villa romaine s'organise entre la *pars rustica* et la *pars urbana*. Mon projet était d'intervenir en entremêlant volontairement ces deux espaces de vie. Faire entrer les outils agricoles dans le lieu d'habitation en conservant l'idée "d'action en cours", voire de désordre.



Un langage plastique permet d'identifier ces "intrus": les **chariots de manutention**, les **caisses de transport d'œuvres** qui participent également par leur présence forte à l'idée de transit, de "**présence / absence**", à l'image de la mue, vestige d'un corps qui a muté.

Les outils sont alors davantage à percevoir comme des outils métaphoriques, destinés à travailler autre chose ou autrement la Terre. Ce qui rejoint ce que dit Frédéric Boyer à propos du poète Virgile : "*Virgile déploie un autre temps. D'autres formes de vivre au monde*"⁴.



4. Virgile "*Le souci de la Terre*" nouvelle traduction des *Géorgiques* par Frédéric Boyer. Gallimard.



L'importance de la notion de **saisonnalité** dans les mosaïques et les différentes pièces de la Villa ont motivé mon travail à partir d'un "**soleil d'andaineur**". Cet outil agricole contemporain, certainement moins connu du public urbain, était intéressant à observer pour sa dénomination et pour sa forme, complexe et graphique. Déposé de manière presque fortuite ici, le soleil d'andaineur devient une représentation de la divinité "Sol".

"Sol" et "Luna" symbolisent pour les romains le cycle des saisons. Plus proche de notre époque, le culte voué à l'astre solaire prend un autre sens, celui du "*farniente*", du tourisme. Ce qui nous ramène, comme un dialogue éclaté dans l'espace, à la pièce du frigidarium et à celle exposée en centre ville de Loupian sur la F.L.A.C. de l'Espace o25rjj intitulée "*indulgere genio*".

OTIUM COLLECTE INDULGERE GENIO

sur la F.L.A.C. de l'espace o25rjj

À l'espace **o25rjj**, parce que c'est le lieu d'où tout le projet "**Otium collecte**" démarre, j'ai souhaité mettre en avant le médium utilisé pour réaliser les ébauches du projet : *l'aquarelle*.

Sur la FLAC (Façade Locale d'Art Contemporain), l'esquisse est agrandie, surdimensionnée, créant un trouble entre le caractère rapide et maladroit, la fragilité du trait et un désir de «*monumentalité*».

Directement en lien avec l'idée d'*otium*, mais déplacée dans l'époque actuelle, l'expression latine "*indulgere genio*" signifie "*se donner du bon temps, exprimer son goût propre*".

Ici sont repris des éléments plastiques utilisés au musée : la bouée géante, la bâche agricole bleue qui tantôt masque, tantôt révèle, tantôt socle, tantôt drapé, poursuivant à distance ce jeu de « *caché / montré* » développé dans l'espace muséal et archéologique.

J'aime à penser que le personnage féminin sur la représentation est en train de méditer la phrase de l'écologue américain Aldo Leopold : "*La tâche la plus ancienne de l'histoire humaine : vivre sur un bout de terre sans l'abîmer.*"



À voir en centre ville :
Espace o25rjj - F.L.A.C.,
25 rue Jean Jaurès, Loupiat |
visible 24h/24h
www.o25rjj.fr

OTIUM COLLECTE RECITATIO REMIX

RECITATIO REMIX est une lecture arrangée, une création mise en voix par Thomas Andro. En 2007, nous nous rencontrons avec Philippe Baudouin (alias Mr Tympan), qui a pour projet de réaliser un documentaire sonore ayant pour thème *la ruralité*. Je l'invite dans mon village où il se rend sur l'exploitation d'un ami viticulteur pour effectuer des prises de sons. Son travail consiste alors à parcourir la campagne vaclusienne pour rendre compte d'un panorama de la ruralité ou plutôt *des ruralités d'aujourd'hui*.

Écrivant moi même des textes en lien plus ou moins étroit avec ce thème, l'idée était, dans le cadre de l'exposition "Otium collecte", de mixer le documentaire « *Sous les pieds la terre* » avec mes propres textes. Inspiré par la figure Virgilienne et par son poème des "*Géorgiques*", le projet a été confié à Thomas Andro de *Ah Bon ? Théâtre*.

RENCONTRES au musée VENDREDI 11 SEPTEMBRE 18H

- > **Recitatio remix** lecture arrangée
- > Dialogue avec l'artiste **Xavier Makowski**
- > Buffet apéritif de clôture



Musée Gallo-Romain Villa Loupian RD 158 E4, Loupian (34)

Conditions d'accès sur le site web : patrimoine.agglopoie.fr/musee-villa-loupian

Demandes d'infos : villaloupian@agglopoie.fr / 04 67 18 68 18

Espace o25rjj, 25 rue Jean Jaurès, Loupian - www.o25rjj.fr

*Je tenais à remercier chaleureusement mon ami et collaborateur **Yvon Arona** pour l'aide à la réalisation de mes productions ainsi que **Sylvie** & **François** pour leur accueil au Moulin Brûlé de Boulbon (13). **Pascale** et **Thomas** pour l'invitation à l'espace o25rjj, ainsi que **l'équipe du musée gallo-romain Villa Loupian** pour leur disponibilité.*

